

les, par des autorités, des exemples, des raisonnemens concluans, & sur tout par des observations appropriées qu'il a faites, qu'il a fait faire à beaucoup d'autres, & qu'il offre de mettre journellement sous les yeux des plus incrédules. Ces excroissances de chair dans toutes les parties affectées de playes & d'ulcères, infectées en un mot d'un sang ou d'une humeur extravasée pendant un tems, sont des choses fort Physiques, fort naturelles & dont les Plantes mêmes & les Arbres nous font voir mille exemples. Il est naturel que le suc nourricier d'une partie, soit végétale, soit animale, étant vicié, la partie en prenne des accroissemens excessifs ou défectueux, qui la fassent dégénérer de sa nature, de sa conformation, & surtout de ses dimensions, & qu'elle souffre ou des excroissances bizarres, ou des amaigrissemens extraordinaires, d'ou peuvent résulter d'autres maux, & dans le cas présent, des rétentions & des suppreSSIONS d'évacuation.

L'Auteur traite à fond des ulcères, playes, verruës, fungus & autres maladies, que son sujet l'oblige de détailler. Il ne traite pas moins en détail & à fond des remèdes & opérations usitées jusqu'ici dans les divers cas de cette complication de maladies. Il est d'abord contre les astringens, qui ne peuvent qu'augmenter un mal consistant dans le trop grand resserrement des fibres & des canaux. Il termine cette espece de Dissertation préliminaire, par l'analyse des remèdes de la strangurie habituelle.

Il réduit ces remèdes extraordinaires à cinq, 1^o. aux *chastéretiques* ou *caustiques*, qui sont des remèdes trop violens pour la délicatesse excessive des parties auxquelles ils sont appliqués